



Universités & Territoires



sommaire n° 54 - 15 octobre 2008

- 2 Et Clermont ? Impensable à Barcelone
- 3 Aulnay-sous-Bois innove et Lyon adhère à l'AVUF
- 4 Mode de gouvernance à Bourges soutenu par la DIACT
- 5 Sur mesure avec l'AFIJ
- 6 Parties prenantes : Campus eurorégional solidaire, convention CPU/Afev
- 7 La responsabilité sociale de l'Université sera-t-elle intégrée comme un des critères de notation ?
- 8 Observer pour agir

Refonte

par Nicolas Delesque Directeur de la publication

A chaque rentrée son lot de nouveautés. *Universités & Territoires* est à la fois une nouvelle lettre mais aussi le prolongement, la suite logique de la newsletter *univers-cité.info*. Pour marquer cette continuité, *Universités & Territoires* reprend et poursuit la numérotation d'*univers-cité.info*. La lettre reste basée sur le dialogue et l'échange entre l'université, la ville et ses acteurs. La présence de l'Afev demeure stratégique. Le partenariat avec la Conférence des Présidents d'Universités (CPU), elle-même réformée et personne morale à part entière depuis le printemps dernier, continue, comme celui établi avec l'AVUF, elle aussi en pleine mutation avec l'adhésion de grandes villes universitaires.

Ce changement de Titre est une réponse éditoriale aux évolutions des Universités. L'autonomie implique - c'est notre profonde conviction - une refonte complète du rapport de l'Université à son territoire. La pression exercée par les acteurs sociaux et économiques, mais aussi par les citoyens, pour que notre

système éducatif délivre les clés de la réussite au plus grand nombre sera croissante. La compétitivité s'exercera entre les établissements sur les résultats liés à la recherche, mais aussi sur les performances en terme d'éducation et de pédagogie, de parcours et d'insertion professionnelle, de dynamisme et d'attractivité économique des territoires. Le rapport sur la stratégie de Lisbonne ne s'y trompe pas en rappelant que compétitivité rime avec cohésion sociale et territoriale. Ou, pour le dire autrement, comment passer d'une économie de la connaissance à une société de la connaissance ? Cette question, avec la responsabilité sociale des universités, devient le coeur de la ligne éditoriale de notre nouvelle publication.

Ce changement s'incarne aussi par de nouveaux partenariats et de nouvelles rubriques. Pour être à la hauteur des nouvelles prérogatives désormais inscrites dans la Loi, les universités vont devoir se doter de nouveaux outils, concernant l'accueil, l'orientation, l'insertion de

ses étudiants. C'est pourquoi nous avons ouvert notre comité éditorial à l'AFIJ. La plus grande autonomie bouscule acteurs publics et privés de la vie étudiante : une rubrique *Vie Etudiante* sera aussi le miroir des initiatives dans ce domaine. L'évolution des établissements d'enseignement supérieur impacte fortement la question des territoires et des politiques mises en œuvre par les collectivités locales et territoriales. De nouvelles responsabilités partagées vont devoir se construire, des modes de gouvernance vont devoir être inventés. Ce regard croisé sera aussi la ligne directrice d'*Universités & Territoires*.

COLLOQUE
RSU
La Responsabilité Sociale des Universités
9 DÉCEMBRE 2008
CONSEIL RÉGIONAL RHÔNE-ALPES
Sous le patronage de la Ville de Grenoble, du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Valider l'acquisition d'une compétence solidaire et citoyenne au service d'une insertion sociale et professionnelle
Informations et inscriptions en ligne → www.colloque-rsu.org
CPU AVUF Rhône-Alpes AFEV

univers-cité.info devient **Universités & Territoires** Merci aux partenaires



Et Clermont ?

La fondation universitaire a comme vocation de « *contribuer à intensifier l'attractivité du territoire auvergnat en conjuguant les forces de l'entreprise, des collectivités locales et de l'université* ». Huit mois plus tard, la ville de Clermont-Ferrand apparaît comme la grande absente. Pourquoi ? Les raisons politiques l'emportent. Ne s'agit-il pas plutôt de déraison politique ? Cette absence d'une ville universitaire est impensable en Europe où les fondations d'universités - comme à Barcelone par exemple - sont perçues par les collectivités comme de véritables outils de partenariats entre l'université et la ville.



entretien

Désenclavement

Entretien avec Philippe Dulbecco, Président de l'université d'Auvergne-Clermont-Ferrand-I.

Pouvez-vous nous expliquer pourquoi l'Université de Clermont-I a été la première université à créer une Fondation universitaire ?

Comme au Rugby, l'Université de Clermont-I a finalement géré ses fondamentaux. Le noyau dur des membres fondateurs regroupe des entreprises représentatives des domaines d'activité de l'Université d'Auvergne avec lesquelles l'Université avait déjà établi des relations de partenariat. La Banque populaire était par exemple depuis des années partenaire du Master Gestion du Patrimoine. Elle s'est retrouvée naturellement une de nos entreprises soutenant la démarche. Un des fondements de notre université est à la fois son ancrage territorial mais aussi son ouverture internationale. Nous sommes présents en Auvergne mais avons aussi tissé un réseau mondial de partenaires universitaires. La Fondation permet de catalyser l'existant. Sur le fond elle a eu un écho très positif car elle est perçue comme une nouvelle réponse au désenclavement de l'Auvergne. C'est sans doute une des raisons pour laquelle nous avons été les premiers à nous saisir de cet outil mis à disposition par le législateur.

Vous inscrivez donc la Fondation comme un outil essentiel de relation avec le territoire. Quelles sont les collectivités qui vous suivent dans cette démarche ?

La Fondation de l'Université d'Auvergne a pour vocation de contribuer à intensifier l'attractivité du territoire auvergnat en conjuguant les forces des entreprises, de l'université et des collectivités locales. Le conseil régional d'Auvergne, le conseil général du Puy de Dôme, le Cantal et j'ai de sérieux espoirs pour la Haute-Loire. Les villes d'Aurillac, Le Puy, Vichy et Moulins nous suivent.

Sur le fond, ne risquez vous pas de perdre des fonds publics puisque vous réussissez par votre dynamisme à lever des fonds privés ?

Je consacre encore plus de temps aux autres actions qui nécessitent un bon fonctionnement de notre établissement. La Fondation de l'Université d'Auvergne se veut un outil dédié au développement de la qualité des formations et des conditions d'études offertes aux étudiants de l'Université d'Auvergne. Elle s'inscrit aussi dans une démarche plus globale visant à améliorer les conditions d'exercice des missions de l'Université. Soyons clairs. Ce sont des financements complémentaires qui ne se substituent pas au financement traditionnel. Cette nouvelle entité a pour vocation de renforcer les actions menées par l'Université d'Auvergne, notamment pour l'accompagnement de jeunes chercheurs, la promotion d'universités d'été ou encore la modernisation d'outils pédagogiques. ■

comprendre

La synthèse du Séminaire de la Conférence des Présidents d'Université sur les fondations universitaires et partenariales organisé le 19 juin 2008 est téléchargeable sur le site de la CPU. Ce document apporte de nombreuses précisions et répond à de nombreuses questions.

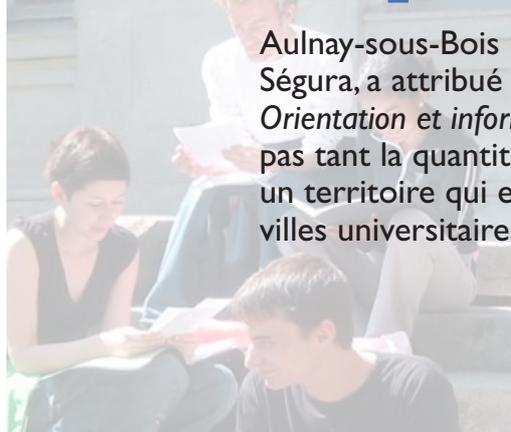
Séminaire de la Conférence des Présidents d'Université sur les fondations universitaires et partenariales



Info+
www.cpu.fr

Indices politiques

Aulnay-sous-Bois (93), qui ne dispose que de BTS, innove. Le maire, Gérard Ségura, a attribué à l'élue Caroline Trinh une mission intitulée "Jeunes étudiants, Orientation et information des étudiants, Ingénierie des parcours étudiants". Ce n'est pas tant la quantité de bâtiments universitaires que la présence d'étudiants sur un territoire qui est au cœur des préoccupations politiques. L'adhésion de grandes villes universitaires à l'AVUF est aussi un signe de ces mutations politiques.



tribune

Lyon adhère à l'AVUF

Brigitte Régaldie, Responsable du service Université Recherche à la Mairie de Lyon (69), explique les raisons de l'adhésion de la ville à l'AVUF.

Lyon, deuxième site universitaire français compte bien prendre toute sa place dans ce vecteur fort de développement économique, qu'est l'économie de la connaissance. Cependant, c'est dans le grand ensemble que constitue l'Enseignement Supérieur et la Recherche française que cette excellence prendra tout son sens.

LOBBYING NATIONAL

Pour la ville de Lyon et le Grand Lyon, l'adhésion à l'AVUF, et la prise de responsabilité dans le bureau présidentiel, est une façon de prendre une part active et solidaire au lobbying national auprès des services de l'état. Ceci, afin que les réformes universitaires ne se fassent plus sans concertation minimale avec les collectivités locales, qui en sont souvent les meilleurs garants de réussite.

ECHANGE DE TERRAINS

Un deuxième enjeu aussi important : il s'agit de permettre aux acteurs de terrain que sont les villes universitaires de toutes

tailles, de pouvoir confronter leurs expériences, de mutualiser les bonnes pratiques et de développer les meilleurs processus d'accueil métropolitains pour les étudiants, et notamment les étudiants étrangers.

Enfin, il ne serait pas inintéressant de faire émerger, dans la perspective de la stratégie de Lisbonne et parallèlement à la compétitivité de l'enseignement supérieur et de la recherche, une compétitivité européenne des sites universitaires, sur des critères dont on peut déjà mesurer la pertinence et qui sont notamment des critères d'attractivité des territoires. ■

brèves

✓ **Quelle démocratisation dans l'enseignement supérieur ?** Note de l'INSEE n°410, août 2008.

Info+
Télécharger le PDF

✓ **Le conseil d'Administration de l'AVUF élira le 21 octobre son nouveau président et ses vice-présidents.** Hélène Mandroux, la Maire de Montpellier, devrait être la prochaine présidente de l'AVUF.

Info+
www.avuf.fr

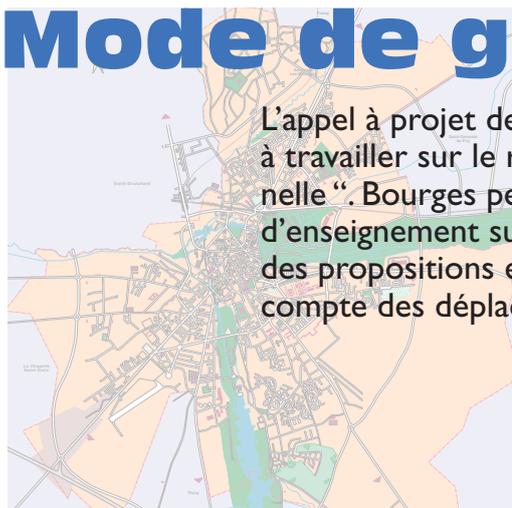
débat

Le 21 octobre l'AVUF et la Ville de Lyon organisent un débat, animé par François Rio (Latitude Etudiante Conseil) avec les 20 élus ou cadres territoriaux des principales métropoles universitaires françaises. Des interventions de Denis Lambert, Président de l'association nationale des directeurs de CROUS, Nicolas Delesque, Délégué Général de l'Afev, Camille Gallap (sous réserve), Président de l'Université du Havre, Patrice Vanelle, Conseiller Municipal Délégué à la Vie Etudiante de la Ville de Marseille et Marc Labbey (sous réserve), Vice-président Enseignement Supérieur et Recherche à Brest Métropole Océane sont prévus. Synthèse, par Jean-Paul Domergue et conclusion par Pierre Albertini, Président sortant de l'AVUF, en préambule du CA qui élira son successeur.



Info+
www.avuf.fr

Mode de gouvernance



L'appel à projet de la DIACT a incité des villes ou les communautés urbaines à travailler sur le rapport entre " vie universitaire et insertion professionnelle ". Bourges peut ainsi repenser son rapport entre les différents pôles d'enseignement supérieur et leurs environnements. La ville travaille aussi sur des propositions en terme de logement étudiant avec une exigence de prise en compte des déplacements des étudiants. Une simple question de gouvernance.



entretien

Cohérence

Erick Mengual dirige à la fois le site universitaire de l'Université d'Orléans situé à Bourges et l'Institut Municipal d'Education Permanente, le service de formation continue de la ville. Depuis quelques mois, mandaté par la municipalité, il a en charge le suivi du projet ayant été sélectionné par la DIACT. Entretien.

Quelles sont les spécificités de la vie universitaire et du monde étudiant à Bourges ?

La spécificité tient à l'offre de formation qui s'articule autour du thème du risque avec deux établissements : l'école nationale supérieure d'Ingénieurs de Bourges (ENSIB) et l'école Hubert Curien qui dépend de la CCI du Cher. Elle repose également sur la présence de laboratoires de recherche à la fois à l'IUT, à la fac des sciences et à l'ENSIB. Certains établissements ont un bassin de recrutement essentiellement local, tandis que d'autres disposent d'un rayonnement plus important. En comptant tous les post-Bac, BTS compris, la ville comptait, en 2007, 3638 étudiants.

A quels carences ou problèmes doit répondre le projet soutenu par la DIACT ?

Avec ce projet, la ville de Bourges s'est fixé trois objectifs : rendre lisible et cohérente la plate-forme d'enseignement supérieur de Bourges ; organiser l'articulation entre la formation supérieure et professionnelle et les besoins des entreprises ; définir de nouvelles niches de formation et de recherche en relation avec le projet de technopôle Lahitolle, et explorer la spécialisation dans le domaine porteur « risques, énergie, environnement ».

Où en êtes-vous de sa mise en place et de son évaluation ?

Le cabinet d'études Katalyse a été ainsi missionné mi-mai pour élaborer un diagnostic de l'offre d'enseignement supérieur et de formation professionnelle sur l'agglomération ainsi que de l'état de la structure de l'emploi pour nous accompagner pour la mise en place d'une gouvernance entre les instituts de formation et le monde économique. L'objectif sera de faire perdurer le mode de gouvernance initié par notre travail.

Avez-vous rencontré les autres villes lauréates de la DIACT ?

Neuf villes moyennes sont concernées par la thématique de l'enseignement supérieur avec des approches différentes mais des enjeux qui se rejoignent. On peut citer par exemple la réflexion sur la spécialisation par la structuration de la filière d'enseignement identifiée (du BAC au Master 2) et d'autre part, l'ouverture du territoire à de nouveaux partenariats avec les universités des métropoles voisines (...) Les échanges sur la méthodologie d'approche sont particulièrement riches. Chacun expose ses difficultés, ses succès, ses interrogations. Un véritable échange constructif.

partenaire

✓ DIACT : Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires.

Info+

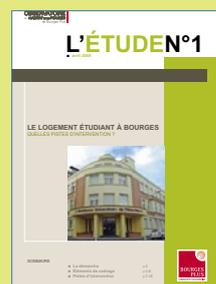
<http://www.diact.gouv.fr/>

étude

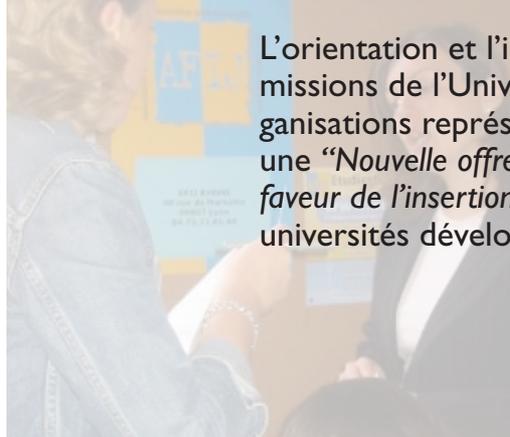
L'observatoire de l'habitat et du foncier de Bourges a publié une étude sur le logement étudiant afin d'acquérir une connaissance de la population étudiante, de sa façon de se loger et de ses attentes en matière de logement. et de définir des pistes d'action adaptées. Des pistes de travail sont présentés dans l'étude.

Télécharger le PDF

www.bourgesplus.fr



Sur mesure



L'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants sont parmi les premières missions de l'Université. L'AFIJ - association fondée et administrée par les organisations représentatives et mutuelles étudiantes - propose depuis juin 2008 une "Nouvelle offre de partenariat aux universités relative aux actions et réflexions en faveur de l'insertion professionnelle des étudiants". Pourquoi et comment certaines universités développent des partenariats avec l'association ?



bonnes pratiques

Gisement d'insertion

L'Université de Nancy 2 et l'AFIJ 54 ont depuis 2004 une convention de partenariat : rencontres métiers, modules de formations, forum handicap... En juin dernier, l'institution a désigné l'AFIJ, en la personne de Cécile Louvet coordinatrice régionale de l'association parmi les quatre personnalités extérieures du nouveau CEVU.

En 2006, l'organisation de rencontres avec des professionnels en collaboration avec l'AFIJ a été qualifiée d'exemplaire dans le Rapport du groupe de travail présidé par Henri Proglia sur *L'insertion des jeunes sortis de l'enseignement supérieur*.

UTILITÉ SOCIALE

Des entreprises comme MARCA By C&A ou Cap Gemini ont eu l'occasion de présenter à Nancy 2 leurs métiers et leurs perspectives de recrutement. La dernière table ronde en mai 2008 portait sur la « *Création et reprise d'entreprises à destination des étudiants et jeunes diplômés* ». Comme toujours, la salle était prêtée par Nancy 2. En fonction des besoins exprimés par l'Université, l'AFIJ participe à des modules de formation aux techniques de recherche d'emploi.

Dans ce travail de fond avec l'Université, ce sont de véritables gisements d'insertion qui se dessinent dont l'événement phare demeure la Journée Emploi/Stage handicap organisée une fois par an avec l'ensemble des universités de Nancy.

RECONNAISSANCE

Fait significatif : l'Université reconnaît ce

travail. Au point d'inciter récemment, dans la newsletter de Nancy Université, et plus précisément dans son « *Coup de coeur, coup de pouce (Rubrique complètement subjective, enthousiaste, dithyrambique et amicale)* », les jeunes à devenir volontaires de l'emploi à l'AFIJ. Nancy 2 a même fait le choix de solliciter l'AFIJ au CEVU. Cécile Louvet s'empresse de préciser: « *Comme personnalité extérieure au CEVU je pourrais mieux connaître les diplômés et leur contenu.* » Par ce biais, l'université confirme le rôle de médiation joué par l'AFIJ pour le plus grand bénéfice des étudiants. ■



initiatives

✓ L'Université de Paris 7 organise le 19 janvier une Journée banalisée université entreprise. C'est une première. Tous les TD et cours seront supprimés pour favoriser les échanges.

✓ Nanterre et Cergy sont les deux nouvelles implantations de l'AFIJ, qui poursuit son développement territorial et dispose désormais de plus d'une cinquantaine de Relais et d'une centaine de permanences régulières.

conseils de pro

L'AFIJ est en mesure d'intervenir sur quatre axes principaux :

- participer à la professionnalisation des études de licence,
- faciliter l'accès aux stages de tous des étudiants de licence,
- soutenir l'accès à l'emploi des étudiants en fin d'études ou après leurs études,
- aider l'Université à faire évoluer ses outils ou expérimenter des solutions nouvelles.

« L'AFIJ s'inscrit dans une logique de service public » précise l'association avant d'inviter les universités à prendre contact avec elle pour définir « une offre de partenariat sur mesure ».

Email : tricot@afij.org

Parties prenantes



A l'heure où l'Europe souhaite relever le défi de la société de la connaissance, la responsabilité sociale des Universités (RSU), à l'instar de celle des entreprises, prend une nouvelle dimension. La validation universitaire et la reconnaissance de l'engagement étudiant est au coeur de cette dynamique. C'est dans cet esprit que la CPU a renouvelé sa convention avec l'Afev et que des initiatives fleurissent sur l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée.



perspective

Campus eurorégional solidaire

« La volonté d'élargir notre réflexion sur l'engagement étudiant est liée à notre récente implantation à Barcelone et plus largement sur la zone eurorégionale (Perpignan, Montpellier, Toulouse) ; qui nous a permis de recenser des expériences innovantes en matière de reconnaissance de l'engagement dans le cadre de parcours universitaire » précise la note d'opportunité pour déposer une Projet Interreg Espagne-France-Andorre 2007-2013.

RÔLE SOCIAL

Le discours se nourrit de l'expérience acquise en mobilisant des étudiants dans des actions de solidarité sur les territoires. « L'université peut devenir l'acteur central d'une forme d'échanges « vertueux » – utilité sociale contre apprentissage de nouveaux savoirs – organise l'information pour les étudiants sur les besoins sociaux environnants et sur les possibilités de s'investir concrètement pour la cité, ainsi qu'en valorisant ces nouveaux savoirs expérimentaux. » précise Thibault Renaudin, Directeur délégué de l'Afev et basé à Toulouse. Loin de rester cantonnées à la seule transmission du savoir, les universités ont un réel rôle social à jouer. La volonté de créer une plate-forme d'échange et de généraliser l'engagement solidaire des étudiants dans les agglomérations de l'espace eurorégional découle de cette analyse.

MUTUALISER

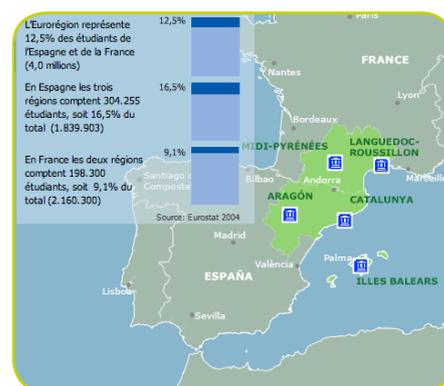
L'objectif de ce *Campus euroregional solidaire* - titre du projet Interreg - consiste à généraliser l'engagement selon un tryptique qui

a fait ses preuves comme à Albi ou près de 10 % des étudiants s'engagent avec l'Afev :

- Un étudiant intervient dans les quartiers à raison de deux heures par semaine, sur une année scolaire, auprès de jeunes en difficulté ou sur la mise en place de projets spécifiques (accompagnement vers la lecture, projet d'éducation à la santé et à la citoyenneté, ...).
- L'étudiant aide le jeune à retrouver le plaisir d'apprendre, le valorise, l'encourage lui permet de reprendre confiance, en vue de le rendre plus autonome face au travail demandé. Il est également là pour l'aider à s'ouvrir sur son environnement socioculturel (à travers des sorties).
- L'étudiant enrichit de fait sa formation par une expérience dans la vie sociale et culturelle de la ville.

Ce réseau devrait se structurer à partir des principales villes universitaires de l'Eurorégion : Albi, Toulouse, Montpellier, Perpignan, Barcelone, Gironne. D'ores et déjà, les régions Midi-Pyrénées, Languedoc Roussillon et le Gouvernement catalan ont manifesté leur envie de s'associer à la mise en œuvre de ce projet. Un calendrier de travail et des rencontres préparatoires sont prévus pour un dépôt du dossier européen en mars 2009. « Constituer un véritable observatoire eurorégional de l'engagement étudiant qui viendra abonder d'expériences de terrain le travail réalisé par la plateforme partenariale » est la perspective qui se dessine. ■

Info+
www.euroregio.eu



brève

✓ L'accord-cadre entre la CPU et l'AFEV s'inscrit dans une démarche de « reconnaissance des engagements étudiants ». La conférence incite les responsables des établissements à suivre la CPU dans cette voie.

Info+
www.cpu.fr

vie étudiante

Notation responsable

Les réserves suscitées sur le classement établi par l'université de Shanghai sont connues : les indicateurs utilisés privilégient la recherche. L'Europe parviendra-t-elle à élaborer, en novembre prochain, sa propre méthode commune ? Dans l'affirmative, la responsabilité sociale de l'Université sera-t-elle intégrée comme un des critères de notation ? La meilleure qualification pour chacun dans les meilleures conditions d'études - et donc de vie étudiante - pour tous, devrait être au coeur d'une démarche de notation qu'elle soit "made in china" ou réalisée en Europe.



metropole

Cesar revitalise Rouen

La parution d'une enquête sur les villes dans lesquelles il fait bon étudier publié dans L'Étudiant et la PQR, faisait apparaître Rouen à la 31^{ème} et dernière place... Cette notation est à la base de la création d'une Conférence de l'enseignement supérieur de l'agglomération rouennaise (CESAR) qui regroupe désormais dix établissements d'enseignement supérieur.

« Je me suis dit qu'il fallait réagir, Rouen n'était réellement affectée par aucun handicap particulier, mais à l'inverse des autres villes, elle ne bénéficiait d'aucun réel point fort. » explique Arnaud Langlois-Meurinne, directeur général du groupe ESC Rouen à l'AEF. Sur la base de ce constat et avec la volonté « d'améliorer les conditions de vie et d'étude mais également pour sensibiliser les collectivités territoriales sur les besoins les plus importants » une association s'est constituée. CESAR réunit à la fois l'Université, la faculté de médecine-pharmacie, le groupe ESC Rouen, l'Insa, l'Esigelec (École supérieure d'ingénieurs en génie électrique), l'Ensan (École nationale supérieure d'architecture de Normandie), le Cesi, l'Esitpa (École supérieure d'ingénieurs et techniciens pour l'agriculture), l'École des beaux-arts et depuis peu l'Institut de Développement Social. La présidence a vocation à être exercée, tour à tour, par les responsables des divers établissements.

PLAN D'ACTION

L'association a souhaité mieux identifier les forces et faiblesses de la ville de Rouen en réalisant sa propre enquête. Ensuite, neuf groupes de travail ont été mis en place, sur l'offre de formation, le logement, le transport, le sport, la vie culturelle, les relations avec les entreprises, la vie internationale, l'accueil international et la communication. Un « appel à participation pour rallier les différents groupes » a été lancé auprès de personnalités de la société civile, du monde économique et des collectivités. « Il a suscité beaucoup d'enthousiasme » confie Caroline Quesnay chargée des relations presse de CESAR. Enfin sur la base de cette effervescence, un plan d'action, avec des objectifs à court, moyen et long terme sera élaboré pour être communiqué en janvier 2009. ■



brèves

✓ **Rapport Lambert.** Denis Lambert a remis son rapport sur l'évolution du réseau des Crous à la ministre Valérie Pécresse, ce 8 septembre. Centré sur la nécessaire évolution des Crous dans un contexte de réformes importantes des Universités, il cherche avant tout à esquisser des pistes de gouvernance et de collaboration entre ce que serait un nouvel opérateur public de la vie étudiante et les universités autonomes. Il évoque dans ce cadre la recherche d'ancrage territorial : « leur gouvernance doit permettre de créer les conditions d'un partenariat stratégique sur leur territoire » car « L'enjeu porte également sur une meilleure appropriation par les établissements d'enseignement supérieur des conditions de vie et de travail des étudiants (...). Il a déjà été souligné le rôle déterminant de la qualité de la

vie étudiante intra et extra universitaire dans la réussite des études et dans l'attractivité des établissements ».

✓ **Appart dating.** Bordeaux a innové avec la première rencontre Appart-dating. A l'origine du projet l'Université de Bordeaux et le CROUS. Pendant deux heures agences immobilières, propriétaires et étudiants, se sont retrouvés pour de brefs entretiens au sein de l'Espace Rentrée Etudiants, « lieu unique, tous les services, toutes les informations » ouvert du 1er septembre au 10 octobre au restaurant universitaire le Cap'U.

Observer pour agir

Le nombre d'étudiants dans les universités françaises (IUT et écoles d'ingénieurs inclus) diminue pour la seconde année consécutive : - 2,5% en 2007-2008 (source Repères et statistiques du MEN 2008). Selon les organisations étudiantes, le coût de la vie étudiante augmente entre 3,5 % et 5,9%. Le blog confidentiel de l'ADELE est un véritable observatoire du logement étudiant. L'OFUP poursuit tranquillement son renouveau et veut créer un "observatoire de la lecture presse en milieu étudiant".

analyse

Lecture étudiante

« La lecture de la presse est essentielle pour le libre épanouissement des idées. (...) elle apporte, par sa qualité éditoriale, le recul et la profondeur de réflexion nécessaires à toute analyse et offre une vision plus équilibrée de la réalité ». Après une période de dispersion, l'OFUP animé par un nouveau responsable, Pascal Blache, a opéré un recentrage complet sur ses valeurs historiques et sa vocation de base : faciliter l'accès à la presse et accompagner les étudiants. Ce renouveau est salutaire pour l'Université qui a besoin de partenaires pour inciter à la lecture de la presse en milieu étudiant. Quels sont ces changements et pour quelles initiatives ?

Tout d'abord, les principaux éditeurs ont renouvelé la confiance en confiant l'exclusivité de la promotion de leurs titres aux conseillers presse de l'OFUP. Ensuite, pour garantir son renouveau et exercer sa mission dans le respect de ses valeurs de liberté, neutralité et pluralité, l'OFUP s'est associé au groupe ADLPartner, spécialiste reconnu de la gestion d'abonnements de presse. Enfin, l'OFUP apparaît de nouveau comme un authentique partenaire de la vie étudiante : publicité dans *Etudiant de France*, le journal de l'UNEF, stand au congrès de la LMDE à Grenoble ou encore par sa présence dans les guides *Epicure* en conseillant des publications par champs disciplinaire. Pour la première fois, le paiement fractionné pour les abonnements a été mis en place. Ce changement est aussi perceptible par des universités qui n'autorisaient plus l'OFUP sur leur campus et qui commencent à revenir sur leur décision. « Aujourd'hui, nous mettons en place une nouvelle organisation plus à même de répondre aux besoins des étudiants, et ce, grâce à la création de nouveaux postes de Responsables locaux dans chaque grande ville étudiante » explique Pascal Blache.

L'OFUP se recentre sur sa mission fondamentale. Pascal Blache précise que « l'OFUP travaille pour 2009, sur l'organisation d'un comité scientifique paritaire (éditeurs, enseignants, étudiants) qui permettra de créer un observatoire de lecture de la presse en milieu étudiant. » A suivre de près. ■

brèves

✓ Le blog de l'ADELE publie des dépêches sur le logement étudiant. Ce sont des articles parus dans la presse nationale ou dans la PQR. Un véritable observatoire du logement étudiant.

Info+

<http://blog.adele.org>

✓ Le coût de la vie étudiante augmente de 5.9% selon l'UNEF. La FAGE constate de son côté que la rentrée pour les étudiants augmente de 3,5% en 2008.

Info+

<http://www.unef.fr>
<http://www.fage.asso.fr>

Académie	Nombre d'étudiants	Evolution 2007-2008
Aix-Marseille	67 844	- 3,2 %
Amiens	20 334	- 2,8 %
Besançon	19 121	- 3,6 %
Bordeaux	70 056	-1,2 %
Caen	24 232	- 3,5 %
Clermont-Fd	27 094	- 0,3 %
Corse	4 058	3,2 %
Créteil	76 389	- 1,3 %
Dijon	25 463	- 2,7 %
Grenoble	51 496	- 2,2 %
Lille	92 460	- 2,3 %
Limoges	13 984	- 2,3 %
Lyon	91 782	- 1,8 %
Montpellier	61 183	- 2,6 %
Nancy-Metz	47 223	- 3,7 %
Nantes	57 250	-1,6 %
Nice	33 282	- 3,8 %
Orléans-Tours	35 857	- 3,6 %
Paris	170 416	- 3,5 %
Poitiers	29 842	- 4,0 %
Reims	20 587	- 2,2 %
Rennes	65 590	- 3,2 %
Rouen	28 478	- 4,5 %
Strasbourg	47 145	- 2,3 %
Toulouse	12 686	- 3,5 %
Versailles	91 735	- 1,1 %
Total	1 363 750	- 2,6 %
Nlle-Calédonie	2 247	- 6,8 %
Antilles & Guyane	12 232	+ 2,8 %
Polynésie Fr.	2 542	- 0,2 %
La Réunion	10 348	- 2,2 %
France	1 368 539	- 2,5 %